

Le MRAP en deuil



Paul Muzard, Président d'honneur du MRAP, nous a quittés

Le MRAP a appris avec émotion et une profonde tristesse le décès de son ancien Président, Paul Muzard. Il présente ses condoléances très émues à la famille de Paul dont il partage la douleur et qu'il assure de sa profonde et fidèle sympathie.

Son parcours de vie lui fait rencontrer dès les années 50 l'immigration algérienne. Cette liaison l'amena dans un premier temps au sein de l'association franco algérienne fondée en 1955. Il fut ensuite de 1975 à 1992 directeur de l'Association Dauphinoise pour l'Accueil des Travailleurs Etrangers et travailla à l'insertion des immigrés de toutes

nationalités. Il participa à la commission régionale pour l'insertion des populations immigrées de 1992 à 1999 en qualité de représentant syndical.

Paul Muzard adhère au comité de Grenoble du MRAP en 1981, il est élu au Bureau National puis à la présidence de 1996 à 2004. Le 19 février 2011, le Conseil National le nomme Président d'honneur ainsi que Mouloud Aounit.

Auteur de « En finir avec la guerre contre les pauvres » (Temps des Cerises, 2000), Paul Muzard ne cessait de faire le lien entre le combat contre le poison raciste et celui contre la misère dans laquelle est plongée une grande partie de l'humanité parce que la justice sociale est indispensable au respect de l'Autre et à la paix. En 2006, il publie « Algériens en Isère 1940-2005. Pour mémoire » puis, en 2009 « L'exploitation des pauvres toujours en marche » où il aborde les questions de l'esclavage et de la colonisation et termine par « il est temps de nous réveiller ».

Oui, Paul, plus que jamais, il est temps de nous réveiller !

« Parmi ces hommes et ces femmes qui, sans compter, avec passion, ont mis au service de la dignité humaine leur intelligence, leur dévouement, Paul Muzard est un exemple. Il est de ces militants dont l'engagement en faveur des droits et libertés fondamentales est une passion. Tous ceux qui ont connu Paul dans le combat, reconnaissent en lui une force tranquille. Il sécurise, rassure. Cette force, il la tient d'une exceptionnelle écoute de l'autre. Il nous aide à sortir de la banalité de la bonne conscience et à comprendre la complexité du racisme et de ses ravages dévastateurs. Il batit des ponts entre le racisme et l'exclusion. Il remet à l'heure les consciences par son engagement en faveur de la mémoire, de la reconnaissance et de la réparation conséquente au colonialisme » Mouloud Aounit, janvier 2000.

« Louis Pasteur disait « je ne te demande ni ton nom, ni ta religion, ni ta «race», dis-moi plutôt quelle est ta souffrance » ; c'était cela l'engagement de Paul. C'est dans la fidélité à Paul Muzard que le MRAP restera déterminé à sans cesse promouvoir l'égalité des droits et l'égalité de Toutes et Tous, quelles que puissent être leur origine, leur nationalité, la couleur de leur peau, leur orientation sexuelle, leur religion...

« L'important est de ne pas se rendre » disait Paul, fidèle à ton image, le MRAP ne se rendra pas et poursuivra ton combat inachevé.

Paris, le 10 octobre 2014

Hommage à Paul Muzard



À Grenoble devant plus de 300 personnes et en présence de nombreuses personnalités associatives, du Conseiller régional, de l'adjoint au maire de la ville, ses amis et sa famille, la direction nationale du Mrap a rendu hommage à son ami Paul MUZARD

Grenoble le 13/10/2014, allocution de Jean Claude DULIEU, membre du Bureau National, lors de la cérémonie d'hommage à Paul Muzard.

Triste jour qui voit le décès de Paul Muzard, un homme passionnant et passionné qui aimait sa famille et ses semblables.

Si je suis ici à Grenoble, par amitié et par affection, c'est qu'au nom de la direction nationale du MRAP et devant vous tous ses amis et sa famille, je veux exalter le sens de l'engagement d'un homme qui toute sa vie a combattu pour le progrès, pour le refus commun de l'injustice, pour le respect et l'amour de l'autre

Comme tous ses amis du MRAP, Paul a rêvé de justice, de fraternité et de bonheur pour tous.

C'était là une rude tâche, un objectif de longue haleine et la réalité, parfois et bien souvent, s'est révélée décevante. Pourtant, Je me souviens des discussions que nous avions à Rochetoirin dans sa maison familiale, sous le « houx », Paul n'a jamais cédé au désespoir, ni aux pressions de ceux qui, comme le disait Paul Eluard, « voudraient faire une prison de nos rêves ». Dans un moment où « l'effondrement de la raison engendre des monstres » pour reprendre l'expression de Georges Bernanos, Paul a toujours œuvré pour l'amitié entre les peuples, pour le meilleur « vivre-ensemble ». Il serait abusif de parler de sa fidélité jamais démentie. Je crois qu'il vaut mieux parler de son engagement constamment renouvelé parce que conforme au sens de sa vie :

- pour la loyauté et contre toutes les déloyautés,

- pour l'intelligence et contre la bêtise humaine,
 - pour l'éducation, la connaissance, le travail de mémoire et contre ceux qui érigent leur ignorance en théorie,
 - pour la liberté de penser et contre tous les intégrismes, qu'ils soient politiques, idéologiques ou religieux.
- Il aimait tout ce qui rapproche et rassemble les hommes et les femmes, tout ce qui les met à l'unisson pour construire ensemble un monde d'amour de respect de l'autre, un monde meilleur.

En ce sens on peut dire que toute sa vie il aura fait « œuvre de civilisation ». C'est tout le sens du combat qu'il a mené dans ses différentes responsabilités.

Son engagement dans cette région de l'Isère auprès de la population migrante vient d'être retracé par ses amis locaux.



Pour ma part, je voudrais seulement affirmer que Paul fut durant de nombreuses années un des piliers du MRAP au plan national.

Paul adhéra au comité de Grenoble du MRAP en 1981, il est élu au Bureau National puis à la présidence de 1996 à 2004. Il restera membre actif de la direction du Mouvement et le 19 février 2011, le Conseil National le nomme Président d'honneur.

Il écrivit plusieurs ouvrages notamment celui intitulé « En finir avec la guerre contre les pauvres » où Paul Muzard ne cessait de faire le lien entre le combat contre le poison raciste et celui contre la misère dans laquelle est plongée une grande partie de l'humanité.

En 2006, il publie « Algériens en Isère 1940-2005. »

En 2009 « l'exploitation des pauvres toujours en marche » où il aborde les questions de l'esclavage et de la colonisation et il termine ce livre par « Il est temps de nous réveiller »,

Je me souviens de nos échanges riches et passionnés dans son village familial lors de la rédaction de ses livres c'était devenu un rituel annuel. Moments de travail, de réflexion, mais aussi et surtout de convivialité avec ses amis locaux et sa famille.

Paul est de ces militants dont l'engagement en faveur des droits et des libertés fondamentales est une passion.

En d'autres temps, Paul aurait pu inspi-

rer le poète qui écrivit « un cœur n'est juste que s'il bat au rythme des autres cœurs ».

Il aurait pu inspirer Voltaire qui disait « on ne peut être que juste si on n'est humain » ou encore « c'est n'être bon à rien que n'être bon qu'à soi ».

Paul était un homme de conviction certes, mais non de parti pris.

Tous ceux qui l'ont connu dans le combat reconnaissent en lui une force tranquille. Il sécurisait, il rassurait.

Cette force, il la tenait d'une exceptionnelle écoute de l'autre. Il savait écouter et comprendre.

Vertu simple en apparence mais tout compte fait peu commune !

Toutes ses interventions écrites ou parlées, les textes qui introduisaient les débats dans notre mouvement, ses livres étaient guidés par le souci permanent d'assurer le pluralisme et l'unité du MRAP dans la diversité des opinions politiques, philosophiques, ethniques et religieuses de ses militants et de ses adhérents.

Il nous a aidés à sortir de la banalité de la bonne conscience et à comprendre la complexité du racisme et de ses ravages dévastateurs.

Faut-il rappeler sa lutte pour la fin du conflit au proche orient œuvrant pour la reconnaissance d'un état palestinien « deux peuples, deux états » défendait-il avec ses amis du MRAP, ses actions contre l'Apartheid, pour la Libération de Mandela, pour celle de Mumia Abu-jamal pour ne citer qu'eux.

Au moment où l'on vient de célébrer le 70^e anniversaire de la libération de la France du joug nazi avec toutes ses horreurs et au moment où la haine campe encore à nos portes, je ne saurais oublier que par son action, Paul nous rappelait en permanence que nous faisons partie d'une communauté qui s'appelle « l'Humanité ».

A nous de ne pas oublier cette leçon d'espoir, cet amour de la vie et des autres.

Il m'a fait comprendre que le mot « désespoir » n'est pas un mot politique et que le mot « respect » n'a pas à connaître la pénurie.

Louis Pasteur disait « je ne te demande ni ton nom, ni ta religion, ni ta « race », dis-moi plutôt quelle est ta souffrance » ; c'était cela l'engagement de Paul.

Paul a beaucoup vécu parce qu'il a beaucoup aimé, beaucoup donné et beaucoup lutté. C'est dans la fidélité à Paul Muzard que le MRAP restera déterminé à sans cesse promouvoir l'égalité des droits et l'égalité de dignité de Toutes et Tous, quelles que puissent être leur origine, leur nationalité, la couleur de leur peau, leur orientation sexuelle, leur religion...

La page que Paul a écrit vient d'être tournée. Le grand livre de la liberté qu'il a laissé, reste ouvert avec des pages encore blanches qu'il nous reste à remplir.

« L'important est de ne pas se rendre » disait Paul. Fidèle à ton image, le MRAP ne se rendra pas et poursuivra ton combat inachevé.

Je revendique le droit d'aimer cet homme que je respectais, qui aurait pu être mon père mais qui était assurément plus qu'un ami.

Que dire maintenant, sinon l'affectueuse solidarité de tous ceux qui sont ici :

A vous sa famille. Famille qu'il chérissait tant et qui le lui a rendu sans compter ! Famille que j'apprécie et estime beaucoup, je vous embrasse toutes et tous. La direction nationale du MRAP vous présente ses sincères condoléances

A vous ses amis, tous nous partageons la même affliction, le même chagrin.

A toi Paul pour ce que tu as été, pour ce que tu as fait, pour tout ce que tu nous as apporté, du fond du cœur, Je veux te dire tout simplement « merci ».

Au revoir Paul.